

1.300 personnes - fonctionnaires, lycéens, hospitaliers, salariés de Dagard - ont défilé hier à Guéret

Tous unis derrière la Fonction publique

Défense de l'hôpital, des salaires, des services publics, contre les suppressions de poste... La manifestation de la Fonction publique avait hier des allures de 1^{er}-Mai.

François Jaulhac
francois.jaulhac@centrefrance.com

B lanc des blouses, bleus de travail, orange, rouge et jaune des syndicats ont affiché la couleur, hier après-midi : un défilé unitaire pour la grande manifestation organisée autour de la défense de la Fonction publique. À l'appel des syndicats (1), ils étaient près de 1.300 manifestants dans les rues de Guéret, d'abord massés devant la parvis de l'hôtel de Ville avant d'emprunter les artères de la préfecture, bloquant notamment le rond-point Arfeuilleire, l'avenue Mendès-France ou le rond-point de la Gasne par un sit-in.

46,35 % de grévistes pour l'Éducation

Un défilé où se retrouvaient la Fonction publique dans sa diversité, une délégation de salariés de Dagard SA à Bousac (en grève, revendications salariales à l'appui, notre édition d'hier et page 4), BSMAT ou les salariés de l'hôpital de Guéret. En tête de cortège, les lycéens, encadrés par des parents et professeurs : concernant ces derniers, la grève était suivie à 46,35 % en Creuse (2) où la mise en place du service minimum d'accueil (SMA) pour les enfants dont les



MÉCONTENTES. Près de 1.300 manifestants ont battu le pavé pour la défense de la Fonction publique et plus globalement des services publics. STEPHANIE LEFÈVRE

enseignants étaient grévistes a impliqué 21 communes sur le département. Au premier rang des griefs, « le projet de loi relatif à la mobilité et aux parcours professionnels » : un véritable « plan social » pour l'intersyndicale, ciblant la suppression de 35.000 à 40.000 emplois par an ou les pertes de pouvoir d'achat. Outre « l'amélioration du statut du fonctionnaire », ils exigeaient notamment « un véritable débat démocratique sur la réforme de l'État et de la Fonction publique en partant

des besoins de tous ». Un discours repris devant l'hôpital de Guéret, en proie à « un déficit structurel de 4 M€ » et où 60 emplois sont menacés (voir en page 9). « Tous ensemble, il faut qu'on se défende ! Malgré la mobilisation, les tutelles continuent d'affirmer que l'hôpital est surdoté. Nous exigeons la mise à niveau du budget de manière pérenne », expliquaient les syndicats hospitaliers, estimant à 63 % le nombre de personnels grévistes. Le ton montait encore avec les lycéens, qui avaient

montré l'exemple le matin en s'enchaînant aux grilles du lycée Pierre-Bourdan de Guéret (voir par ailleurs). Ceux-ci accusaient « une situation inacceptable », pointant « des emplois menacés dans tous les services publics : Poste, éducation, BSMAT ». « Pourquoi aurions-nous moins le droit que les autres d'avoir un service public de qualité ! ».

Au final de la manifestation, l'objectif était atteint pour les organisateurs : celui de mobiliser et poursuivre le rassemblement lors des prochaines mani-

(1) FO, CGT, UNSA, FSU, Solidaires, CFDT.

(2) Assistants d'éducation : 54,39 % ; 1^{er} degré : 57,73 % ; collège : 48,58 % ; lycéenne : 52,33 % ; lycée professionnel : 32 % ; personnel ATOSS : 15,36 %.